

## **Tous pour un ...** Les relations pairs-étudiant et professeur-étudiant Facteurs de la réussite universitaire

Pour certains étudiants, l'entrée à l'université et les défis que pose l'intégration à ce nouveau milieu ne font pas de problèmes. Pour d'autres, cette expérience est accompagnée de stress, d'anxiété, d'inconfort et de manque de confiance. Plus tard, une fois intégré à son milieu, l'étudiant engagé dans un programme qui implique un stage en milieu de travail peut aussi vivre une autre période d'insécurité, de remise en question de ses compétences qui peut aller jusqu'à un questionnement à l'égard de la poursuite de son projet d'études. Ainsi, dans un programme de formation professionnelle, il y a deux moments spécifiques du parcours de l'étudiant où la relation étudiants-professeur et pairs-étudiant est particulièrement importante et revêt un caractère significatif. De fait, à peine l'étudiant est-il intégré à la culture sociale et académique, celui-ci doit saisir et s'approprier une autre culture, celle de son milieu de stage et, plus encore, celle de sa profession en devenir. Voilà un parcours exigeant qui demande une adaptation constante et qui comporte bien des risques de difficultés et d'écueils.

Dans ces situations, qui est davantage en mesure d'exercer une influence positive et déterminante pour la réussite de l'étudiant ?

À différents moments du parcours académique et, plus particulièrement à l'occasion des deux étapes que nous avons identifiées, quatre facteurs exercent une grande influence sur la décision de l'étudiant de poursuivre son projet d'étude :

1. Ce qui est intrinsèque à l'étudiant (motivation, estime de soi, objectifs personnels) ;
2. Le support des pairs ;
3. L'implication des professeurs ;
4. L'environnement social de l'étudiant (famille, proches).

L'étudiant est bien sûr l'acteur principal de cette problématique. Suite à une difficulté, celui-ci est susceptible de développer un sentiment d'incompétence pouvant affecter sérieusement sa motivation et modifier ses objectifs de poursuite d'études. Pour diminuer l'impact de ces difficultés et redonner à l'étudiant une chance de survie dans son projet d'études, il est important de donner une place aux pairs qui représentent des agents efficaces au niveau de l'écoute, du soutien et des encouragements. Pour Terenzini et coll., (1994) :

*Les personnes significatives pour l'étudiant qui tente de s'intégrer à un nouveau milieu sont : les amis, la famille, les membres de la faculté et les pairs. En fonction des contacts que l'étudiant établit avec ces personnes, il vivra des expériences significatives qui lui serviront de référence dans les périodes plus difficiles.*

Traduction libre

L'importance du soutien social dans le processus d'intégration, dont celui prodigué par les pairs, a aussi été souligné par Goplerud (1980). Selon cet auteur, le support des pairs contribue à diminuer les problèmes émotionnels et de santé des nouveaux étudiants durant les six premiers mois de leur formation. Dans ce contexte, une intervention de groupe basée sur le partage d'expériences entre pairs qui vivent des situations semblables constitue un moyen pertinent pour réhabiliter l'estime de soi de l'étudiant. Qu'elle soit réalisée dans un contexte formel (institutionnalisé) ou informel (en

fonction de besoins ponctuels), l'intervention de groupe constitue un outil efficace pour développer le sentiment de compétence personnelle de l'étudiant. C'est ce que soutient Terenzini et coll.(1994) lorsqu'ils soulignent que :

*Les thèmes qui sont tributaires des attitudes positives à l'égard de la poursuite des études dans les moments difficiles pour l'étudiant sont : la validation de ses compétences personnelles, la présence des services institutionnels, l'augmentation de l'estime de soi, les expériences positives à l'intérieur et à l'extérieur des salles de cours.*

Traduction libre

Outre l'intervention de groupe, il est aussi possible d'échanger sur les difficultés dans les salles de cours. En effet, le professeur peut devenir alors le facilitateur d'échanges qui favoriseront l'entraide entre les étudiants.

Dans un programme professionnel, on comprend alors que l'apport de l'enseignant au processus d'intégration se situe à deux moments particuliers du continuum de poursuite des études de l'étudiant :

1. À l'entrée dans le programme où une des premières difficultés rencontrées par les étudiants est l'anxiété à l'égard des exigences académiques, et
2. Au moment du premier stage de formation où l'étudiant fait face aux exigences particulières du milieu de travail.

À chacune de ces occasions, un premier échec (ou ce qu'un étudiant perçoit comme un échec) l'exposera à remettre en question ses capacités à entreprendre des études universitaires. C'est alors à ces occasions que l'enseignant peut jouer un rôle déterminant pour rétablir chez l'étudiant, l'estime de soi et la croyance en ses capacités personnelles, qui constituent des composantes essentielles de la poursuite des études.

La relation que le professeur entretient avec l'étudiant lors de la première difficulté qu'il rencontre peut donc être déterminante. Elle est l'occasion pour le professeur d'apprendre à l'étudiant à apprendre (dans le cas d'un échec à un examen, par exemple). Pour ce qui est d'une difficulté en milieu de stage, il est primordial pour le professeur d'évaluer avec l'étudiant l'ensemble de la situation. Ce qui importe de retenir des attitudes à privilégier avec l'étudiant qui éprouve des difficultés, c'est la croyance dans ses capacités à poursuivre son projet d'études malgré les obstacles qui se présentent.

Enfin, il faut aussi souligner l'importance du réseau social de l'étudiant (ses proches, ses amis) dans la décision de poursuivre ou de mettre fin à un projet d'études.

Ainsi, à l'égard de l'évaluation globale d'une situation à risque, il est important que tous les acteurs soient mis à contribution et animés par celui qui représente à leurs yeux l'institution universitaire, le professeur.

---

Terenzini, T., T. Rendon, I. Upcraft, et coll. (1994) *The Transition to College : Diverses Students, Diverses Stories, Research in Higher Education*, vol 35, pp. 57-73.

Gloplerud, E. N., (1980) *Social Support and Stress During the First Year of Graduate School*, *Professional Psychology*, vol. 11, pp. 283-290.